

grottes de Saint-Nazaire et son pont hardiment jeté sur un précipice. Tout en bas, la rivière apparaît, noire et polie comme un marbre funéraire : c'est que la profondeur de l'eau est encore plus grande que la hauteur visible des rives à pic. Sous l'abîme, il y a le gouffre.

Le vertige vous prend..... avançons. Saluez les ruines féodales de Rochechinard : au bord des terrasses croulantes, l'ombre du prince Zizim, le captif maure, s'incline parfois et l'écho alpestre redit les chants mélancoliques de l'Orient. Cette église à côté d'une masure, c'est la Motte-Fangeas. Le reste du village s'éparpille dans la campagne ; mais ici est la cure avec l'école communale ; ici l'on apprend à vivre et l'on apprend à mourir. L'instituteur couche dans le clocher et peut sonner, sans quitter son pauvre grabat, l'*Angelus* du matin.

Si nous avons le temps, je vous proposerais de parcourir l'espace tourmenté qui sépare le bassin de l'Isère du bassin de la Drôme : Bouvantes, Saint-Jean, le Pont, les plateaux du Vercors. On reviendrait par Ambel et les gorges d'Omblaizes. Là, j'ai vu des voyageurs, — retour de Suisse, — avoir de sincères étonnements et trouver de nouvelles formules admiratives. Etes-vous archéologue?... gravissez les sommets du Plan-de-Baix : là dorment, sous les bruyères, les ruines inviolées d'une grande ville romaine. Voici le vieux château de Montrond, assis comme un nid d'aigle sur la lèvre d'une ravine immense ; Vachères, qui appartient aux Grammont ; les papeteries des Blacons, rivales d'Annonay ; Aouste (*Augusta Vocontiorum*) et ses tourelles qui usent la faux du Temps ; Crest et son donjon énorme, fondé sur un banc d'huîtres à 400 mètres au-dessus du niveau actuel de la mer ; Livron, que Lesdiguières assiégea vainement, et les coteaux de silex où mûrit le brézème, un vin peu connu et qui n'en vaut pas moins. De Livron, le train express vous ramènerait en quelques heures à la gare de Perrache.

Pour aujourd'hui, ce n'est point notre affaire. Il nous faut brusquement tourner au nord et longer ce petit affluent de la Bourne, lequel arrose un vallon ombragé de châtaigniers trapus et de frênes élancés. L'air est tiède, juin étale au soleil son écran